

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce. Annoncez dans "LE GUIDE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUVERON

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez "LE GUIDE" en y insérant votre annonce. N'hésitez pas. "LE GUIDE", c'est votre chance.

VOL. 5. — No. 47.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, BCE.

VENDREDI LE 23 NOVEMBRE 1934.

TEMOIGNAGE DE GRATITUDE A M. L'ABBE EMILE BERNARD

Dimanche dernier, les paroissiens de St-Maxime de Scott ont rendu à leur dévoué curé, M. l'abbé Emile Bernard, un témoignage bien touchant d'estime et de reconnaissance à l'occasion de son départ pour le Cap Santé. Cette heure d'adieu fut des plus impressionnantes et tous ceux qui en furent témoins n'oublieront jamais comment il est cruel de se séparer d'un pasteur qui a sacrifié une partie de sa vie à faire le bien parmi ses zouailles; Et par cette expression d'une profonde tristesse qui reflétait sur toutes les figures présentes à cette scène, l'on devinait combien M. l'abbé Bernard était estimé de ses paroissiens et combien son départ cause de vifs regrets chez tous ceux qui ont été témoins de son dévouement et de son admirable talent qu'il a su si bien déployer durant ses seize années de ministère à St-Maxime. Ce fut après la grand-messe que la paroisse offrit ses hommages. M. J. B. Gosselin, marguillier et maire de St-Maxime, lut une adresse dont voici le texte.

ADRESSE

Au Révérend Emile Bernard, prêtre, Curé, de St-Maxime.

Monsieur le Curé,

Elle est arrivée cette heure — heure qui sonne comme un glas dans nos cœurs — heure si redoutée de vos paroissiens reconnaissants — heure, enfin, que nous espérons avoir conjurée par notre requête, dont le succès avait fait naître l'espoir, malgré votre nomination, de vous garder longtemps, longtemps au milieu de nous... Mais la voix divine, dans la personne sacrée de Son Eminence s'est fait entendre... Affligés, nous le sommes; cependant, vous nous verrez soumis avec cette résignation que vous avez si bien prêchée par la parole et par l'exemple.

Seize ans se sont écoulés depuis que l'obéissance au Primat de l'Eglise de Québec vous fixait au milieu de nous; vous y veniez avec toute votre ardeur de jeune prêtre, vos talents, votre jugement pratique et vos connaissances approfondies de Dieu et des âmes.

A votre arrivée, la grippe espagnole faisait de la paroisse un immense hôpital puis, rien pour réjouir le cœur et le regard d'un ministre de Dieu, puisque l'église ne cachait sous sa fierté extérieure que de lamentables lambris d'une grange... Aussi, nos prières se ressentaient de la tristesse du lieu; comme on plaignait le Maître des richesses d'avoir une maison plus pauvre que celle du plus pauvre d'entre nous.

Aujourd'hui, nos regards se lèvent avec reconnaissance vers cette voûte dorée, élevée par le dévouement inaltérable, avec lequel, Monsieur le Curé, vous avez travaillé à l'édification de ce temple rendu digne du Dieu de Majesté qui y habite.

Vos paroissiens se souviendront "à la vie à la mort" de vos nombreux et inestimables bienfaits: l'aide, où tant de fois vous avez offert le sacrifice; la chaire, où tant de fois encore votre voix de pasteur s'est fait entendre pour éclairer, fortifier et diriger; tableaux, ornements, tout nous parlera de "celui qui est passé parmi nous en faisant le bien."

Dependant le souvenir de vos peines, des persécutions suscitées par quelques-uns des nôtres, remplit, en ce moment encore, nos âmes d'amertume et de regret. C'est pourquoi, Monsieur le Curé, quand tout à l'heure, votre main bénissante s'éleva sur nos têtes, daignez, s'il vous plaît, y faire descendre, avant de partir, le pardon que nous vous demandons pour ceux de notre famille paroissiale qui se sont trompés et qui regrettent...

Vous vous éloignez, mais la prière nous reste comme réconfort; elle ne connaît pas les distances; le Cœur de Jésus sera notre "rendez-vous". Nous prions la Vierge bénie que vous avez tant louée sous cette voûte, de vous continuer sa protection maternelle, comme elle l'a toujours fait ici, au milieu de vos épreuves et de vous accorder là-bas, une vie toute de paix et de joie sainte.....

Nous accompagnons nos bons sentiments d'un témoignage de gratitude bien mérité: chaque pièce que renferme cette bourse est un "merci" pour chaque millier de piastres que vous avez obtenu pour notre église.

(suite à la dernière page)

ASSEMBLEE DE LA LIGUE M. ANT. POULIN GERANT DU REGINA

Mardi soir, une assemblée de la ligue, la seconde, a eu lieu. Les derniers détails ont été réglés et il a été question de la division des joueurs. Mardi soir prochain, une nouvelle assemblée aura lieu au collège à laquelle tous les joueurs sont invités. Qu'on se le dise.

NOTES

M. Thomas Lambert, de Ste-Marie, recevait dimanche dernier la visite de sa mère, de son beau-frère, M. Mathias Fournier et de M. Marc Fournier, tous de Saint-Joseph de Beauce.

—Étaient également à Sainte-Marie, dimanche dernier, M. Siméon Lagueux et M. J. Debut.

A STS-ANGES

Le 4 novembre, se trouvait en visite chez leurs parents MM. François Labbé, Emile et Alzire Labbé, de Compton, avec leurs amies de filles, Mlle Emma et Marthe Bouffard, de Compton et au cours de leur voyage ils se rendirent à Ste-Marie, chercher leur sœur, Mlle Adrienne Labbé, travaillant à la manufacture.

—Dimanche dernier, M. et Mme Freddy Turmel de Ste-Marg., visitaient leurs parents, M. et Mme François Labbé au cours de la soirée se trouvait en réunion avec eux, M. et Mme Philémon Ferland, M. Antonio Gérard, M. Emie Perreault de Sts-Anges, Mlle Fernande et Julien Fontaine en visite chez leur mère, dimanche.

—Mlle Marie-Louise Ferland est de passage chez sa mère, Mme Vve Thomas Ferland.

—Mme Vve Ernest Ferland est en voyage à Scott, chez son beau-frère M. Fridolin Fortier.

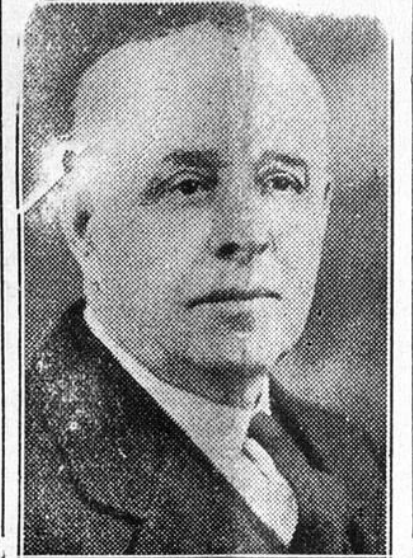
—M. et Mme Freddy Turmel, de Ste-Marguerite, en visite chez leur sœur, Dame Maurice Lagrange.

—M. D. Tardif de Sts-Anges, aura à subir son procès prochainement avec M. Joseph Drouin.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE M. ANT. POULIN GERANT DU REGINA

On nous apprend que M. Antonio Poulin a été nommé gérant du "REGINA". M. Poulin remplacera à ce poste M. P. F. Desautel qui pour des raisons personnelles n'a pu accepter, paraît-il. Tout en regrettant le départ de M. Desautel, nous souhaitons bonne chance à notre ami M. Poulin.

A L'IMPERIAL TOBACCO



M. Joseph M. THIBAUDEAU
L'époque du "cheval et du boghei" pour les premiers commis voyageurs en tabac dans la province de Québec est reconstituée en couleurs vives par M. Joseph M. Thibaudéau qui, bien que retiré avec pension de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, l'an dernier, s'intéresse encore aux affaires de la Compagnie dans le Québec.

Né à Québec le 15 janvier 1863, M. Thibaudéau reçut son éducation aux collèges de Lévis et de Montmagny. A l'âge de 32 ans, il entra au service de l'American Tobacco Company, débutant dans la ville de Québec pour couvrir plus tard le district du lac Saint-Jean ainsi que les comtés de Charlevoix et de Saguenay.

Il fut le premier voyageur à ouvrir le territoire de la Petite Côte Nord, comprenant Tadoussac, Les Escoumains, Baie Sainte-Catherine, Rivière Portneuf, etc. M. Thibaudéau parcourut aussi les comtés de Champlain et de Portneuf et parties des comtés de Beauce, de Mégantic, de Dorchester et de Lotbinière.

Bien qu'une portion de son territoire ne put s'atteindre que par bateau, c'est en voiture hippomobile qu'il faisait la plus grande partie de ses tournées. Certaines de celles-ci duraient jusqu'à six semaines.

L'un des faits qu'il aime à rappeler, c'est qu'il fut le fournisseur des entrepreneurs à qui avait été confiée la construction du chemin de fer Transcontinental.

Lisez notre journal.

5¢
**CIGARES
WHITE
OWL**
IMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED—MONTREAL

AU THEATRE BELLEVUE STE-MARIE DE BEAUCE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 22-23-24 NOV.

"SA MEILLEURE CLIENTE"

avec
Elvine POPESCO et René LEFEBVRE

LA SEMAINE PROCHAINE

Un Beau Drame... LES 29-30 Nov. et 1 Déc.

"IRIS PERDUE ET RETROUVEE"

D'après le Roman de Pierre Frondaie

AVEC

Pierre BLANCHAR, Raymonde ALLAIN, Edith MERA, Charles GRANVAL, Daniel LECOURTOIS et Jean DAX.

Mise en scène de GASNIER

Une romanesque histoire de douleur, de pureté et de volupté. Cruel mélange d'amours, d'intrigues, d'espoirs inavoués et d'ambitions déçues. C'est un Film Paramount

AU THEATRE BELLEVUE

NOTRE JOURNAL

Comme nous le disons dans une autre colonne, notre gérant rédacteur, M. Jean-M. Chrette, administrateur du "DORCHESTER" est parti pour Montréal en compagnie de M. J. A. Brochu, M. Carrette a été appelé à Montréal dans l'intérêt de notre organisation.

COLLEGE COMMERCIAL DE SAINTE-MARIE DE BEAUCE

Le tirage du \$5.00 en or au profit du Pensionnat a eu lieu, samedi, le 10 novembre, en présence de M. l'abbé B. Fortier, vicaire.

L'heureux gagnant fut M. Gérard Labbé de Ste-Marie de Beauce.

La troisième année sortit vainqueur du concours organisé entre les classes.

Voici les noms des élèves qui se sont distingués dans la vente des billets.

9e année: MM. A. Ferland, H. Veilleux, J. L. Chassé, P. Ouellet, et A. Giguère.

8e année: MM. G. L'Espérance, R. Déry, J. Grégoire, G. Turgeon et A. Bélanger.

7e année: MM. A. Lacroix, O. Dumas, J. Breton, J. Voyer, A. Desbuis.

5e et 6e année: MM. G. Gagnon, J. L. Poulin, A. Cliche, W. Couture, C. Lacroix.

3e et 4e année: MM. M. Giguère, G. Lacroix, J. L. Fecteau, J.-M. Ouellet, L. Châteaufort.

Nos remerciements.

CHAMPIONNAT DE POOL

Mardi, le 19 courant, les amateurs de Pool de Ste-Marie ont rencontré les amateurs de Beauce Jct. Le résultat a été le suivant. M. Simard, contre-maître à la Valley Shoe, champion de Beauce Jct., a été vaincu par M. Joseph Voyer. Dans la seconde partie, M. Simard se reprit et vainquit son adversaire, M. Voyer. M. Philippe Gagné de Ste-Marie fut ensuite battu par M. Maurice Dumas de Valley Jct., et se reprit à la seconde pour infliger une défaite à son adversaire.

M. Albert Crête gagna sur M. Roméo Gravel, 2 sur trois.

Mercredi soir une nouvelle partie aura lieu chez M. Alonzo Biodeau, entre les mêmes joueurs. Cette partie qui aura lieu à Ste-Marie attirera de nombreux spectateurs. Notre journal sortant plus à bonne heure cette semaine, nous ne pouvons en publier le résultat. Nos amateurs sont entièrement satisfaits de leur réception.

PLANTES RACINES ET FOURRAGERES AU 30 OCTOBRE 1934

Québec, P. Q. — La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation finale de 1933.

La récolte de pommes de terre à 14,298,000 quintaux, accuse une augmentation de 49.7% sur la récolte de 1933 et une diminution de 1.1 sur la moyenne 1929-33; celle des navets, des betteraves fourragères, etc., 9,748,000 quintaux accuse une augmentation de 24% sur la récolte de 1933 et de 14% sur la moyenne 1929-33; celle du maïs fourrager à 448,000 tonnes accuse une diminution de 4.7% sur la récolte de 1933 et de 23.3% sur la moyenne de 1929-33; la récolte de foin à 4,870,000 tonnes accuse une augmentation de 48.5% sur celle de 1933, et une diminution de 9.2% sur la moyenne de 1929-33; la récolte de luzerne à 17,800 tonnes accuse une augmentation de 16.3% sur celle de 1933 et une diminution de 43.7% sur la moyenne 1929-33.

A VALLEE JONCTION

DECES

La semaine dernière décédait à l'hôpital, Mme Joseph Jacob à l'âge de 38 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5 dernier, en milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille en deuil, nos sympathies.

NAISSANCES

M. et Mme Art. Rousseau sont heureux de faire part à leurs pa-

LE HOCKEY CET HIVER A SAINTE-MARIE DE BCE.

Dimanche dernier, au collège de Ste-Marie a eu lieu l'assemblée annuelle de la ligue commerciale. Disons tout de suite que le tout s'est passé du mieux du monde. Il est vrai que M. Desautel n'assistait pas à la réunion, mais nous espérons bien que notre bon ami, M. Desautel qui a d'abord refusé la gérance du club Régina, reviendra sur sa décision. Les discussions qui ont existé l'an dernier ne sont plus.

L'Assemblée fut présidée par l'ex-président M. Alfred St-Laurent qui fut réélu à l'unanimité président pour le prochain terme. Nous aurions eu mauvaise grâce de ne pas reconnaître les bons services et la dignité de M. St-Laurent dans ses fonctions. Aussi, c'est avec plaisir que nous avons vu M. St-Laurent accepter la présidence pour le prochain terme. Ceci, sans aucun doute, fera plaisir à tout le monde et fera augurer une saison absolument fructueuse.

Nous donnerons maintenant la composition du nouveau bureau de direction pour l'année prochaine.

Présidents honoraires, Mgr J. E. Feuiltaut, P. D., V. F., curé de Ste-Marie et le Rev. Frère Ferdinand, directeur du collège Ste-Marie. Vice-président honoraire, le distingué président de la Régina Shoe, M. Raoul Leulier.

Président actif, M. Alfred St-Laurent, notre populaire concitoyen de Ste-Marie.

Vice-président actif, M. Stanislas Poulin.

Directeurs: M. Léopold Bilodeau, pour le club des Pompiers, M. J. A. Brochu pour le club du "GUIDE", Le Rev. Frère Lucien, le sympathique gérant du club des collégiens et probablement aussi M. Desautel pour le club de la Régina.

Nos lecteurs seront peut-être surpris de constater que quatre clubs feront partie du circuit cette année. En effet, le club des pompiers bien secondé par son actif chef, M. Jérémie Ouellet sera du nombre des équipes de la ligue. C'est une acquisition qui nous fait bien plaisir.

Cette année, tous les joueurs de Ste-Marie, ceux même du grand club feront partie du circuit. Paul Eug. Ferland, Antonio Poulin, Ben Vachon et Armand Audet seront du nombre de nos joueurs. Ceci ne peut que donner de l'intérêt à notre ligue.

Nous en reparlerons dans un prochain numéro.

Disons tout de suite que tous les joueurs de Ste-Marie seront appelés à faire partie des différentes équipes du circuit.

LE CERCLE DRAMATIQUE STE-MARIE A BROUGHTON

Le cercle dramatique de Ste-Marie a été demandé pour jouer à East-Broughton. C'est le 3 décembre que la troupe locale se rendra à cet endroit. On interprétera, "UN MEDECIN DE CAMPAGNE", pièce en deux actes de Henry Bordeaux et "L'ONCLE DU CANADA" comédie en trois actes de D. Auschitzky. Il y aura des intermèdes par les artistes de la troupe.

La bonne réputation de nos artistes locaux est la meilleure garantie du succès artistique et financier qu'ils remporteront.

rents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Stella. Parrain et marraine: M. Maurice Dumas et Mlle Carméla Labbé.

—M. et Mme P. E. Tardif une fille.

—M. et Mme J. T. Giguère un garçon.

Nos félicitations.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
REDACTEUR EN CHEF

Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux
hebdomadaires français du Canada et à
l'Ontario-Quebec Newspaper
Association.

ABONNEMENTS
Canada District .. \$1.00 | Etats-Unis ... \$2.00
" hors dist. . \$1.50 | Etranger ... \$2.00

"LE COURRIER A BERNARD"

Nous avions bien l'intention d'aban-
donner la discussion commencée au sujet
des journaux conservateurs hebdomadaires.
La dernière remarque de la feuille de
chou de Harry Bernard, "LE COURRIER",
nous force à faire une mise à point.

Comme toujours, en journaliste mal
informé, Bernard prétend que trois heb-
domadaires sortent de nos bureaux. Ceci
est absolument faux. Un seul, et c'est
"LE GUIDE", sort de nos bureaux et notre
journal vaut bien la feuille ou Bernard
ne cesse de lancer des injures à ses
confères. Depuis le commencement de
cette polémique, nous avons dû sans cesse
remettre sur la bonne voie, le détraqué de
St-Hyacinthe. Bernard, avec ses grandes
connaissances avance des faits qu'il ne
connait pas et c'est bien cela puisqu'il ad-
met apprendre que trois journaux sortent
de nos ateliers. Pour être précis, disons
que quatre journaux sortent de nos ate-
liers et que nous avons ici des connais-
seurs qui pourraient enseigner à Harry
Bernard la manière de disposer les an-
nonces dans son journal.

Et puis, somme toute, si quatre jour-
naux sortent de nos ateliers, nous ne som-
mes pas responsable de la rédaction de
chacun. De plus, parmi ces journaux,
nous en connaissons qui sont beaucoup
plus intéressants que le journal de Ber-
nard, ou les faussetés les plus criantes
sont exploitées à grands coups de plume.

La cervelle à département de Ber-
nard a certainement besoin d'un classe-
ment. D'ailleurs, deux confères, notre
ami Edouard Hains, de Granby, et notre
excellent confère M. Edouard Fortin, se
sont prononcés et ont condamné les diva-
gations de l'esprit malade de Bernard.
"De grâce Harry, retournez à l'hôpital,
vous n'êtes pas encore normal".

J. M. Carrette

MADemoiselle 5-10-15

Nous reproduisons ici un article de
M. Louis Francœur, de l'illustration.
Nos lecteurs, en faisant la lecture de cet
écrit, comprendront pourquoi nous te-
nons à en faire la publication.

"La princesse Mdivani, née Barbara
Hutton, héritière de la fortune "5-10-15"
des Woolworth, a donné avant-hier une
réception au Ritz, à Paris, dont le coût
a dépassé dix mille dollars. On a mangé,
bu, dans et le reste, parce que Barbara
avait vingt et un ans ce soir-là.

Au même moment, le comité Stevens
apprenait, à Ottawa, que la maison amé-
ricaine Woolworth, dont la compagnie ca-
nadienne n'est qu'une subsidiaire, paie
fort mal ses employés, et draine vers les
Etats-Unis, par dix millions, le profit de
ses magasins canadiens, c'est-à-dire l'ar-
gent dépensé chez elle par ses clients d'ici.

Il est à souhaiter que les petites em-
ployées des "5-10-15" se sont associées
aux réjouissances de la charmante per-
sonne qui vit de leur travail et de ce qui
leur est rogné sur le juste salaire. En des
temps comme ceux-ci, il est réconfortant
de participer, de loin, à l'allégresse d'une
petite femme qui peut s'offrir des par-
toutes à dix mille dollars.
Bonne fête, Barbara!

LA JEUNESSE LIBERALE

La nouvelle est officielle. On veut or-
ganiser la jeunesse Libérale en Beauce.
M. C. C. Taschereau, avocat, notre bon
ami semble être l'âme de cette organisa-
tion. Nous félicitons M. Taschereau, mais
nous regrettons pas contre que son in-
lassable activité soit dirigée entièrement
et uniquement vers la politique. Actuel-
lement, le libéralisme n'a jamais eu si

peu de chances en Beauce. Aussi l'organi-
sation de la Jeunesse Libérale va s'en
ressentir.

Récemment, à Ste-Marie, il s'est tenu
une assemblée des jeunes. On dit même
que notre bon ami M. Edouard Fortin, dé-
puté de Beauce était présent. Si les nou-
velles que l'on nous rapporte sont réelles,
le député de Beauce aurait même défendu
notre journal contre certains critiques.
Nous tenons à remercier le député de
Beauce pour son amabilité, elle nous est
connue d'ailleurs. Cependant, sans vou-
loir blesser M. Fortin et nous aurions
mauvaise grâce à le faire, nous nous de-
mandons pourquoi, quand tout est si tran-
quille on songe à former une organisa-
tion politique, qui, nous semble-t-il ne
peut rien pour la paix de tous et encore
moins croyons-nous pour le verdict de la
prochaine élection.

Il est très difficile de former une telle
association sans envisager de fortes dé-
penses. Il faudra que quelqu'un rencon-
tre la note. Si le gouvernement s'en charge
ce sera croyons-nous un pas plus ou
moins recommandable. Pour notre part
nous ne voyons pas à quoi peut servir la
Jeunesse Libérale en Beauce.

BAISSE DE TARIFS

M. Flandin a prôné la nécessité d'a-
baisser les barrières économiques qui nuisent
au commerce international. La Bel-
gique est présentement à démolir les sien-
nes. Enfin, une dépêche de Washington
nous annonce qu'une commission d'enquête
américaine sur les relations commer-
ciales entre pays vient de présenter un
rapport qui conclut à un changement radical,
à la substitution d'une politique
d'expansion à la politique d'isolement.

La France et les Etats-Unis furent
les deux grands responsables du nationa-
lisme économique qui a sévi sur tous
les pays. Ici, au Canada, nous n'avons
fait que nous défendre, et bien tardive-
ment, contre nos puissants voisins du sud,
qui ne demandaient qu'à nous inonder
sans vouloir rien acheter de nous.

Le plus tôt on reviendra à des rela-
tions normales, à des tarifs modérés, le
mieux cela vaudra pour toutes les na-
tions.

SI ELLES PARTAIENT!

Il était entendu l'hiver dernier que
les familles voulant retourner à la terre
partiraient dès avril.

Le changement dans l'administration
municipale, au lieu de retarder le départ
des familles devait le hâter, car les nou-
veaux administrateurs, plus que les an-
ciens encore, étaient en faveur du RE-
TOUR A LA TERRE.

De fait, à maintes reprises, privément
et en public, ils expliquèrent sagement
qu'il vaut mieux retourner sur des fermes
en rapport ou à défricher, les anciens ru-
raux que l'industrie ne peut réabsorber.
Avril, mai, juin, juillet passèrent sans
que les familles prêtes à partir dès a-
vant avril quittassent Montréal.

Avril arriva.
C'était le temps.
Ces familles devaient s'en aller sous
peu de jours.

Rien ne se fit.
Et, découragés, les gens durent atten-
dre.

Il en fut de même pour septembre et
octobre.
Tout le monde est en faveur du RE-
TOUR A LA TERRE.

Et tout le monde le dit.
Mais personne ne part de Montréal.

A qui la faute?
Si les 300 familles partaient et qu'on
les plaça comme il convient, l'aide qu'on
leur fournira leur fournir ne coûtera pas plus
que ce qu'il faudra leur donner en ville.

Et par leurs achats elles aideraient
d'autres citoyens à gagner leur vie hono-
rablement, car collectivement les co-
lons sont de gros acheteurs.

La fondation de paroisses nouvelles
nécessite aussi les services de
médecins, de notaires, d'avocats, de com-
merçants, de boulangers, de forgerons,
de cordonniers, etc.

Car, de fait, la colonisation, ce n'est
pas seulement le défrichement du sol,
l'arrachage des souches, le premier la-
bour et la construction de maisonnettes
en bois rond, mais c'est aussi l'organisa-
tion paroissiale, sociale et économique de
tout un groupe de la population qui va
mettre en valeur une partie du pays.

C'est ce que feraient les trois cents fa-
milles de Montréalais qui doivent partir
les unes pour habiter des fermes en rap-
port, le plus grand nombre pour aller dé-
fricher des terres nouvelles.
Partiront-elles?



PAF! M. KING

Le montant de la dette publique
du Canada était au 31 mars 1932,
moins élevé qu'au lendemain de la
guerre malgré la crise que nous
traversons. En 1921, il était de \$2,-
902,482,117.00 et en 1932 de \$2,831,-
743,563.00, soit une diminution de
\$70,738,554.00. La dette nette, qui
était en 1921 de \$266.37 par capi-
ta, était en 1932 de \$226.14. L'inté-
rêt de la dette, qui était en 1921 de
\$139,551,520.00 par année soit \$15.88
per capita, était en 1932, année où
les conservateurs étaient au pouvoir
depuis deux ans, de \$121,151,106.00
par année soit une diminution de
\$18,400,414.00 pour le montant et
de \$4.35 per capita.

Maintenant, espérons que M. King
aura le courage de le dire au peup-
le.

"L'Action Conservatrice".

"LE FRANC PARLEUR"

Nous venons de recevoir, pour la
première fois, "LE FRANC PAR-
LEUR". C'est un journal bien fait,
surtout bien écrit. Il fait honneur à
son fondateur, M. Raoul Renault.
Imprimé aux ateliers de l'Imprime-
rie Frontenac, la toilette typogra-
phique ne pouvait qu'être parfaite,
comme tout ce qui sort de là. Nos
félicitations.

Voici un article qui suit, lequel
nous reproduisons du FRANC PAR-
LEUR. Il est véridique en partie et
faux en d'autres. Nos lecteurs n'au-
ront qu'à le juger.

MERCIER GOUIN

C'est avec intention que nous pla-
çons le nom de Mercier avant celui
de Laurier. C'est une dérogation aux
règles de la préséance, devons-nous
admettre. Mais c'est ainsi que ces
deux noms sont placés dans le ti-
roir de nos souvenirs.

Mercier fut un grand, un vrai
patriote dans toute la plénitude que
ce mot comporte. Il fut une gran-
de figure que nous devons vénérer et
citer comme exemple aux jeunes
politiciens qui se lanent sur la mer
tourmentée de cette chipie qui s'ap-
pelle la politique.

Laurier a été, certes, un grand
homme d'état, mais un grand Ca-
nadien tout court. Il avait une men-
talité anglaise, il parlait à l'anglai-
se. Il a fait honneur à notre race,
parce que nous le réclamons comme
un des nôtres, mais il ne s'est ja-
mais rapproché de nous, des gens du
peuple comme Mercier l'a fait.
C'est sous le long, brillant si vous
voulez, règne de Laurier qu'une bon-
ne partie des droits et privilèges
qu'était sensé nous garantir le pacte
confédératif, nous ont été enlevés.
Sous le gouvernement de Sir
John-A. Macdonald la province de
Québec a toujours obtenu sa large
part des faveurs publiques, sous Lau-
rier nous avons commencé à perdre
une à une la plupart des positions
importantes qu'occupaient les nô-

A ST-HYACINTHE

Les journaux viennent de publier les tarifs du ré-
seau électrique municipal de Saint-Hyacinthe. Tout le
monde sait que grâce à l'initiative et à l'énergie de
Monsieur T. D. Bouchard maire, la ville de Saint-Hya-
cinthe s'est organisée pour fournir elle-même l'électri-
cité à ses contribuables. Nous croyons que cette usine
fabrique le pouvoir avec des engins Diesel, au moyen
de la vapeur. Il est admis que le pouvoir ainsi géné-
ré par ces engins coûte beaucoup plus cher que celui qui
est obtenu par le développement des forces hydrauliques.

Malgré ce désavantage, la ville de Saint-Hyacin-
the peut vendre l'électricité à ses concitoyens à un prix
de 50 pour cent inférieur aux taux qui existaient dans
cette ville avant que Monsieur Bouchard parle de mu-
nicipalisation.

Voici quels sont ces tarifs pour le service domesti-
que, par mois.

Charge fixe 0.30
Plus les premiers K. W. Hres 0.03 par K. W. Hre
Tout excédent de K. W. Hres 0.01½ par K. W. Hre
Minimum 0.75

Ces taux sont beaucoup plus bas que ceux que nous
payons ici à Montmagny. Ceci prouve que la munici-
palisation a du bon et qu'elle favorise le consommateur.
Il est peut-être impossible aux compagnies qui
sont surcapitalisées, et dont l'actif réel ne répond pas
à la capitalisation de charger des prix aussi bas. Le remède
c'est de dégonfler ces compagnies et de réduire
leur capitalisation aux justes proportions que repré-
sente leur actif réel. Tant que Monsieur Taschereau ne
se sera pas résigné à cette opération douloureuse le
consommateur sera toujours pressuré par les trusts.

CETTE ENQUETE

Au jour le jour, pas par pas, nous suivons cette
Commission qui n'a été formée que pour faire taire les
récriminations d'un public honnête. Les personnes qui
depuis plusieurs années se dévouent pour l'intérêt pu-
blic sont allées se faire entendre devant les trois com-
missaires qui les ont écoutées attentivement. Elles ont
donné leur opinion. Elles ont été braves. D'autres per-
sonnes, nous l'espérons, iront aussi dire leur opinion,
mais qu'en résultera-t-il? Cette opinion connue d'avan-
ce par les politiciens affectera-t-elle leurs actes politi-
ques futurs? N'ont-ils pas eu l'avantage, à la dernière
session, de remédier à l'exploitation présente du trust
qui a été dénoncée depuis plusieurs années? Les politi-
ciens auront beau jeu pour dire qu'ils n'ont devant eux
que des opinions, mais pas de preuve, qu'ils n'ont pas
de faits concrets. Pourquoi Monsieur Lapointe ne fait-
il pas lui-même l'enquête qu'a faite Monsieur Hamel?
N'aurait-il pas des faits concrets à présenter à la légis-
lature et aux politiciens pour leur dire qu'un remède
doit être appliqué? Les politiciens alors pourraient-ils
devant une opinion publique refuser d'agir sans mettre
en danger leurs positions? Non, ce qu'on a voulu c'est
endormir simplement cette opinion, c'est jeter encore
un voile sur la surcapitalisation de ces compagnies. Le
gouvernement actuel pouvait forcer le monopole de l'é-
lectricité à produire ses livres en donnant ce pouvoir à
la Commission. Il n'a pas voulu et pour cause. Qu'at-
tend donc l'administration pour réagir?

P. R.

—: CARTES PROFESSIONNELLES :—

ONESIME GAGNON Avocat C. R. 111 Côte de la Montagne, Québec	Dr L. P. GAGNON. Chirurgien-Dentiste Heures de B.: 8a.m. à 9p.m. St-Georges, Bce., P. Q.
R. BEAUDOIN, C. R. AVOCAT St-Joseph, Bce., P. Q.	Dr J. E. DIONNE Médecin-Chirurgien Ste-Marie, Bce., P. Q.
ANT. LACOURCIERE AVOCAT St-Joseph, Bce., P. Q.	Le bureau du Dr ALEXANDRE MELADY Chirurgien-Dentiste Est ouvert Tous les Jours Ste-Marie, Beauce, P. Qué.
L. P. TURGEON NOTAIRE St-Victor, Cté. Bce., P. Q.	Tel.: BELL Dr. J. A. ST-JACQUES Médecin-Chirurgien Bureau en face de l'église Ste-Marie, Bce., P. Q.
Tel.: Rural Hrs. de Bureau 8 à 12 hrs. a.m. 2 à 4 hrs. p.m. C. TASCHEREAU Licencié en Droit AVOCAT Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.	Dr P. E. THIBODEAU Chirurgien-Dentiste St-Georges, Cté. Bce., P. Q.
Bureau: voisin du B. de P. ANDRÉ TASCHEREAU NOTAIRE St-Joseph, Bce., P. Q.	J. W. JACQUES Arpenteur-Géomètre St-Joseph, Bce., P. Q.
CLOUTIER & CLOUTIER MEDECINS Téléphone: RURAL St-Georges, Bce., P. Q.	Tous les jours 1¼ à 5¼ p.m. Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs. Tel: 820, Hres. de Bureau: Docteur J.-A. TARDIF Spécialiste Maladie des yeux, Oreilles, Nez et Gorge; Examen de la Vue avec les appareils les plus modernes. 3 Ave Bégin, — Lévis
Tel: 90 J. Berch. Gagnon, a.d.b.a. ARCHITECTE M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q. Près du Pont. 227, rue N.-D. Ste-Marie, Bce	Tel: 96 Louis-Alfred Ferland B. A. L. L. L. AVOCAT 227, rue NOTRE-DAME (Près du Pont) STE-MARIE, Bce., P. Q.

VOUS Y GAGNEREZ
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN
Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, VENDREDI LE 23 NOVEMBRE 1934.

Jean-M. Carette, Editeur

LE CARNET DU REPORTER

NOTES

M. Beaudin, médecin de St-Georges, était de passage à Ste-Marie, récemment.
M. Adélaïde Turcotte d'East-Broughton était à Ste-Marie samedi dernier.

LE HOCKEY

Comme nous le disons dans une autre colonne, nous aurons du hockey à Ste-Marie cet hiver. Nos sommes heureux que nos jeunes acceptent la direction préchée par notre dévoué curé, Mgr J. E. Feuiltaut.

NAISSANCES

M. et Mme Odias Gosselin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Alph. Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Alph. Cloutier.

Mgr J. E. FEUILTAUT DANS LE DEUIL

Nous avons appris avec un profond regret la mort de Madame A. Feuiltaut de Montréal, belle-sœur de Mgr J. E. Feuiltaut, curé de Ste-Marie.

A LA DIAMOND SHOE

Les affaires de la Diamond Shoe sont merveilleusement bonnes. C'est grâce à l'administration compétente et habile de M. Joseph Vachon que cette industrie a réussi à tourner avec avantage.

LES CHEMINS

C'est M. Jimmy Gallagher de Ste-Marie qui entretiendra les chemins à Ste-Marie, cet hiver. Le contrat a été accordé à M. Gallagher par le conseil municipal.

A ST-ANSELME

Quatre de nos amis de Ste-Marie ont réalisé qu'un voyage à St-Anselme au milieu de la neige, comporte souvent des désagréments très ennuyeux.

NOTES

M. Auguste Poulin de Ste-Marie, est de retour de Québec en voyage d'affaires.
M. Maurice Charland de Québec. M. J. B. Dumont, représentant de la Robin Hood.

LA LIGUE DE HOCKEY

Nous revenons sur ce sujet. La ligue de hockey commerciale de Ste-Marie est formée. Nous écrivons cet article au retour de l'assemblée qui a eu lieu au collège Ste-Marie dimanche après-midi.

EUCHRE-BRIDGE

Comme nous le disons dans une autre colonne, le 14 décembre prochain un grand Euchre-Bridge aura lieu au collège.

NOTES

Mme Philias Beshro et M. Camille Beshro sont de retour de Québec où ils ont visité M. Philias Beshro malade à l'hôpital.
M. Léon Grégoire, voyageur de commerce était de retour de voyage dimanche. M. Grégoire est venu passer le dimanche dans sa famille.

ACCIDENT

Dimanche soir dernier vers 10 heures, une automobile a frappé l'attelage d'un M. Lacasse de Ste-Marguerite. Le cheval a été abattu à la suite de l'accident.

NOTES

Le départ de notre Rédacteur, M. Jean-M. Carette, pour Montréal, en compagnie de M. J. A. Brochu, gérant du 'Dorchester', nous force à ne publier qu'un 6 pages cette semaine.

Mlle Laurette Tardif visitait des parents à Disraeli, dernièrement.

M. Desautel a eu quelques raisons sérieuses d'hésiter à accepter, mais aujourd'hui, après les démarches des intéressés auprès de M. Desautel, ce dernier a accepté de prendre de nouveau en main, la direction du club Régina.

M. DESAUTEL A SON POSTE

Nous avons appris avec plaisir que M. J. F. Desautel, sera encore cette année le gérant du Club Régina.

M. Desautel a eu quelques raisons sérieuses d'hésiter à accepter, mais aujourd'hui, après les démarches des intéressés auprès de M. Desautel, ce dernier a accepté de prendre de nouveau en main, la direction du club Régina.

A BAS LES PREJUGES

Le fromage est un aliment sain, riche et digestible. Bon pour l'enfant, l'adulte et les malades.

QUELQUES OPINIONS

Deux préjugés, qui n'ont aucunement leur raison d'être, entravent encore chez nous l'expansion commerciale du fromage.

On prétend que le fromage est d'une digestion souvent pénible et qu'il a le désavantage de provoquer la constipation. Certes, ce double cas peut se produire avec des fromages qui ne sont pas suffisamment mûris, ou quand d'autres causes que l'on ignore affectent déjà l'organisme.

Il n'en reste pas moins vrai que le fromage suffisamment mûri est reconnu comme un aliment sain, riche et propre à améliorer la santé qu'à lui nuire, tant chez l'enfant et l'adulte, que chez certains malades.

D'après le Dr Roméo Blanchet, professeur de Physiologie à l'Université Laval, qui voulut bien fournir des précisions à l'auteur de cet article, "les fromages frais ou fermentés gras ou maigres, crus ou cuits, ont une grande valeur nutritive. Cette valeur est en fonction de leur haute teneur en matière albuminoïdes dans tous les cas, et en graisses, dans celui du fromage à la crème. Le fromage est donc essentiellement un aliment de remplacement vis-à-vis des oeufs et de la viande."

"A poids égal, l'enfant réclame pour ses besoins de croissance deux fois plus de matière albuminoïdes que l'adulte. Il est d'autant plus utile, et ce, dès l'âge de deux ans, de les lui donner sous forme de fromage, que celui-ci contient beaucoup de sels calciques. Or le calcium est requis de façon absolue pour la construction du squelette et des dents."

"L'homme normal peut faire un usage modéré des fromages crus; pris à la fin des repas, ils activent la digestion. Le fromage cuit, très riche en azote, est un aliment de haute valeur supérieur à la viande."

Il se recommande particulièrement. "Les fromages rigoureusement frais réussissent très bien chez les malades soumis au régime lacté exclusif. Sauf certaines contre-indications dont les uns sont relatives et les autres formelles, les malades qui souffrent de la dénutrition (tuberculose, diabétiques, etc.) ont intérêt à introduire dans leur régime alimentaire des fromages fermentés, crus et surtout cuits. Au total, il importe que tout régime alimentaire soit varié, sans quoi il devient insatisfaisant."

"Dans 'Food Products', Henry C. Sherman, D. Ph. D. Sc, professeur de Chimie à l'Université Columbia, écrit qu'un livre de fromage renferme autant de caséine et de gras qu'un gallon de lait ordinaire, que le fromage est un aliment concentré de haute valeur, et économique si on le compare avec la majorité des autres aliments d'origine animale."

Parlant de la digestibilité du fromage, le professeur Sherman déclare: "Le malaise que l'on ressent parfois après avoir mangé du fromage peut dépendre partiellement d'une irritation de l'estomac causée par les acides volatiles et quelques uns des produits résultant de la désagrégation des protéines, mais, à n'en pas douter, largement attribuable au fait que bien souvent on ne mange pas le fromage d'une manière appropriée, par exemple à des heures autres que celles des repas, ou à la fin d'un repas déjà insuffisant. Lorsqu'on lui donne une place rationnelle dans le repas, et qu'on le mastique suffisamment, le fromage est habituellement très digestible."

Le même auteur cite d'après Langworthy le cas d'un jeune homme qui, "parce qu'il trouvait cela commode et économique", vécut pendant plus de deux ans en s'alimentant exclusivement de fromage, de pain et de fruits. "L'homme conserva une excellente santé et ne se fatigua pas de cette diète", ajoute l'auteur.

Un autre ouvrage considérable, "Nutrition and Diet in Health and Disease", par le Dr James S. Mc-Lester, professeur de Médecine à l'Université de l'Alabama, dit que "le fromage retient le calcium, le phosphore et le soufre du lait, et aussi une appréciable quantité de fer et de vitamine A, qu'il est d'une haute valeur dans les diètes, et qu'un repas composé de fromage, de petits pains et de biscuits à l'eau, avec du fromage et un fruit, est bien équilibré et complet."

De ces opinions sûres on peut donc déduire et affirmer que nous avons dans le fromage un aliment économique, sain, nutritif et digestible, et que ces propriétés devraient militer en sa faveur contre les préjugés trop souvent énoncés.

A VENDRE

Un moulin à coudre pour tailleur n'ayant pas servi, à vendre à bon marché. Moulin avec moteur électrique, le tout en parfait ordre. ERNEST CARETTE Ste-Marie, Bce.

UNE MAISON QUEBECOISE PREVOYANTE

La Compagnie Rock City Tobacco achète la plus haute qualité de la récolte de tabac dans le comté de Norfolk. Elle assure ainsi à sa clientèle des produits de première qualité.

De l'agence Kenyon & Eckhardt Inc., de New-York, le "Soleil" apprend une nouvelle financière importante relative aux activités commerciales de l'une de nos maisons québécoises les plus réputées, la R. City Tobacco. Lors des premières ventes de tabac affectuées d'après les exigences de la nouvelle loi des débouchés commerciaux, dans le comté de Norfolk, un agent de la Rock City Tobacco de Québec ouvrit les enchères en achetant pour le compte de sa maison la plus haute qualité de la récolte de tabac au prix de 35 cents la livre, soit 4 cents plus haut que l'estimation.

C'est la première fois depuis des années qu'une compagnie indépendante achète le meilleur de la récolte à l'ouverture du marché et les producteurs de tabac sont heureux que cette première vente ait été effectuée à un prix supérieur à l'évaluation. Ceci leur fait espérer en effet réaliser un profit plus considérable sur leur récolte.

Cette transaction révèle aussi l'intention de la Compagnie Rock City de se procurer la plus fine qualité de tabac en offrant une surenchère sur le prix fixé.

Les commerçants de tabac au Canada et aux Etats-Unis ont été vivement intéressés de voir les agents de la Rock City Tobacco loger la première enchère. Cette compagnie,

par ses méthodes progressives, s'assure une augmentation considérable de ventes dans le Canada tout entier et la popularité des produits qu'elle offre sur le marché augmente sans cesse. Au nombre de ces produits qui jouissent de la faveur populaire, mentionnons la cigarette "Spud" au menthol.

Les ventes de la semaine dernière furent les premières qui eurent lieu sous la direction du Tobacco Marketing Board et les producteurs se sont déclarés satisfaits de la manière dont fonctionne ce nouveau système de vente d'après les exigences de la Loi des débouchés commerciaux.

Ajoutons que la Rock City lance actuellement sur le marché une nouvelle cigarette, la "TUDOR". Si nous ajoutons au fait que cette cigarette est une marchandise absolument de haute qualité le fait que son paquet est enveloppé dans une circulaire bilingue, ou comprendre que les Canadiens Français se feront un devoir de fumer la "TUDOR".

Personnes désirant un gardien d'enfants pour quelques jours ou lavez-vous à la journée, trouvez-les ce qu'elles désirent en s'adressant à: "LE GUIDE".

Advertisement for electric irons. Title: 'On appelait ça DES FERS'. Includes illustrations of a woman ironing and a man at a stove. Text describes the benefits of electric irons: 'C'étaient de véritables fers enchaînant la ménagère au poêle surchauffé... Le fer électrique est propre, léger et d'usage facile. Il peut être chauffé en un rien de temps et on contrôle facilement sa chaleur.'

L'HEURE BLEUE

Par DENYSE

ON RECOIT TOUJOURS AVEC JOIE...

Nous sommes parfois bien perplexes quand il s'agit d'offrir un cadeau. Il faut faire plaisir, paraître généreux et pourtant ménager raisonnablement ses finances.

LES RAISONS DU CHOIX

Le genre du cadeau varie avec l'âge, la situation, la fortune et les goûts du destinataire, et aussi d'après notre degré d'intimité avec lui.

Offrons-nous ce présent à une personne modeste? Evitons de le choisir somptueux, et en désaccord avec sa situation humble. Cependant, elle pourra être froissée s'il est trop pratique et trop simple.

Un supérieur peut offrir des provisions pour le boire et le manger à ses inférieurs. L'envoi de fruits, de pâtés, de gibier, demande une certaine intimité.

Fait-on un cadeau à une jeune fille? Un objet de parure est tout indiqué. A une maîtresse de maison, ce seront des bibelots pour orner le logis. A un intellectuel, des livres. A un artiste, une partition de musique, un objet d'art. A un médecin, des objets pour meubler ou orner son cabinet, son salon d'attente. A un prêtre, de l'argent pour ses œuvres.

Voici maintenant quelques présents toujours appréciés. Ce n'est pas une liste complète, mais un choix d'objets apportant particulièrement un charme de nouveauté.

POUR MONSIEUR

Offrez donc un étui à cigarettes, une pipe d'écume, un briquet automatique, un service fumeur, un beau nécessaire à barbe, un fauteuil de cuir patiné antique, une lampe de bureau, une boîte en cuir pour les mouchoirs, les gants, un portefeuille en phoque, une pendulette, des pantoufles de voyage en cuir souple, une couverture pour l'auto, un porte-habits en peau de porc. Ou bien une chic cravate, une parure de bretelles et jarretelle assorties, un pyjama de soie, une robe de chambre, des bas de sport, des boutons de manchettes.

Choisissez un objet pratique en même temps que séduisant.

POUR MADAME

Un sac, des sandales, bordées de fourrure, une écharpe de soie, un coffret avec des gants ou avec un flacon de parfumerie, un collier, un petit vêtement du soir, un miroir biseauté avec cordelière et gland, un coussin, une couverture piquée, une table à thé.

POUR MADEMOISELLE

Un onglie, un appareil à photos, une fleur pour la robe, une raquette de tennis, une ceinture de sport, un sur-blouse, un sac de golf à fermeture rapide, un ensemble béret et écharpe au tricot, une petite bergère aux coussins de plumes, et tous les cadeaux indiqués "pour Madame". Mais ils peuvent être moins coûteux.

LAMPADAIRE-RADIO ET PHONOGRAPHE

Nous vivons à l'époque des objets à multiples destinations. Chacun se flatte de posséder une de ces trouvailles qui réunit plusieurs appareils en un seul meuble, souvent, hélas! plus pratique que beau.

L'on fait cependant de louables efforts pour progresser dans la voie de l'élégance des lignes. Les décorateurs s'attachent à créer une ambiance harmonieuse.

Les immeubles modernes comportent peu d'espace, des pièces de dimensions modestes. C'est pourquoi un minimum de meubles y trouvent place.

On trouve actuellement le poste radiophonique présenté sous forme de lampadaire, combiné avec le gramophone. Ce meuble, muni de patins, se déplace facilement et dispense, en même temps que des flots de lumière, des flots d'harmonie... Il a l'avantage d'être de première utilité au point de vue éclairage, et de ne monopoliser aucune place au point de vue "instrument d'agrément".

Bref, il est exactement conçu dans la formule de nos temps: peu de place, plusieurs destinations, un peu

Quand on est pressée

Beaucoup de femmes ne se soignent pas le visage autant qu'elles devraient le faire parce que les temps leur manquent, soit qu'elles travaillent au dehors ou que les travaux domestiques les absorbent entièrement.

Si tel est votre cas, Madame, je vous affirme ceci: que vous pouvez vous masser le visage sans perte de temps, au moment même où vous le nettoyez.

Je suppose, pour cela, que vous vous démaquillez à l'aide d'une crème, comme la plupart des coquettes.

Mettez assez abondamment de cette crème. Et passez-la avec des mouvements vifs répétés dix fois; en rond sur chaque masseter, en long du menton au front, de chaque côté du nez, en rond sur les aînes de celui-ci, en rond aussi sur le front. Ajoutez une série de tapotements secs et rapides sur les joues, et autour de la bouche, afin d'y appeler le sang.

Et voilà votre message facial achevé, sans que la perte de temps ait été grande.

de mystère, et la combinaison de l'utile joint à l'agréable!

AUTOMNE

Il est des gens qui ont horreur de la musique—de la bonne musique même. Une pièce de Mozart, un ballet de Lulli, une symphonie de Beethoven ou un opéra de Bach ou de Liszt, loin de les laisser dans une extase compréhensible les rendent, par hypertension ou par manque d'ouïe, parfaitement muséophobes.

Parmi ceux-ci était le ministre de la Guerre de l'année 1883, le général Campenon, ancien chef d'état-major du 1er corps d'armée à Lille, ou notre guerrier s'était fait une réputation d'homme terrible. Non seulement le général commandant la place avait horreur de la musique, mais encore détestait-il plus particulièrement le piano.

Qu'aurait-il pensé et dit, s'il avait vécu cinquante ans plus tard, en écoutant les morceaux dissonants des meilleurs orchestres nègres américains que le phonographe ou la T. S. F. nous prodiguent si généreusement?...

Je n'ose le penser en vous narrant l'anecdote suivante!

A cette époque donc, le général Campenon habitait un appartement, fort bien installé d'ailleurs, dans l'hôtel particulier d'une certaine dame S... occupant l'étage au-dessus du sien. Cette dame, musicienne de talent, avait l'habitude de jouer du piano jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le général, exacerbé par les concerts nocturnes de sa propriétaire, lui envoya, en parlementaire, un de ses officiers d'ordonnance, le lieutenant Pasquali, chargé de lui expliquer que la musique diurne était de beaucoup supérieure à l'autre.

L'officier Pasquali manqua-t-il d'éloquence? Non, nous savons, toujours est-il que Mme S... ne capitula pas, bien au contraire elle se mit désormais aux exercices les plus arides avec une ardeur et une conscience toutes nouvelles.

Le général Campenon enrageait, il envoya un autre missionnaire à la dame. Celle-ci répondit qu'elle regrettrait fort que son locataire n'aimât point le piano, mais que, malgré tout le désir qu'elle avait de le satisfaire, elle ne reculera pas devant la satisfaction de parfaire son éducation musicale pratique.

Alors, la nuit suivante, au moment où l'hôte retentissait de nouveaux accords, une formidable batterie de tambours l'ébranla soudain, jusque dans ses fondations, et ce tapage infernal recommença chaque fois que le piano reprenait. Il en fut ainsi une semaine durant. La neuvième jour, le piano cessa devant le tambour. Le dixième jour l'hôtel de la dame S... était mis en vente.

Le général Campenon était sorti vainqueur de la bataille! (Journal d'Alsace et de Lorraine).

LES BONNES MANIERES

Faut-il prendre le bras d'une femme? — Un monsieur ne doit prendre le bras d'une dame que pour l'aider à monter ou à descendre d'une automobile, ou pour lui faciliter, sur une chaussée glissante, le passage d'un trottoir à l'autre. En général, on ne doit prendre une

SON RETOUR

Il m'a rendu le mal de l'âme, Hélas! je devrais le hair... Ce mal plein de pleurs et de flamme, Si triste, si lent à guérir! Hélas! je devrais le hair.

Il m'a rapporté ce tourment Qu'avait assoupi son absence; Dans le charme de sa présence, Dans mon nom, qu'il dit tristement, Il m'a rapporté ce tourment.

Dans le baiser pur du retour Lorsque son âme m'a cherchée, La mienne en vain s'était cachée; La mienne a reconnu l'amour Sous le baiser pur du retour.

Il dit qu'il ne s'en ira plus: Quelle frayeur dans cette joie! Vous voulez que je le revoie, Mon Dieu! nous sommes donc perdus: Il dit qu'il ne s'en ira plus!

Mme Desbordes-Valmore.

CHOISIS TES LECTURES

Nous avons besoin de lire pour acquérir des idées bonnes, justes et précises.

Ne dis pas: "Je puis tout lire, ça ne me fait rien, ni bien ni mal."

Quelle erreur! La lecture quelle qu'elle soit, laisse toujours son empreinte: bonne si le livre est bon, mauvaise s'il est mauvais.

Il y a des lois psychologiques et médicales qui démontrent par A et B que la lecture façonne l'esprit et même les actes du lecteur. Tôt ou tard, tu t'en apercevras. Méfie-toi! Et entretiens plutôt en ton âme, par la bonne lecture, des idées conformes aux actes bons que tu veux faire dans ta vie, car l'idée incline à l'acte, c'est prouvé.

Ne dis pas: "Si je lis c'est pour enrichir ma culture! Je prends ce que je trouve."

Quelle imprudence! Quand on cueille des champignons, on ne les prend pas au hasard, on les trie, car il peut, dans le nombre y en avoir de mauvais. Fais de même pour tes lectures, trie-les.

Ne dis pas: "Si je lis, c'est pour savoir: pour me rendre compte..."

Quelle naïveté... Pourquoi ne goûtes-tu pas les poisons, pour te rendre compte s'ils tuent?... Pourquoi ne te jettes-tu pas dans la rivière pour te rendre compte si tu ne te noierais pas?

Prends garde: on ne joue pas impunément avec le feu. "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es,"

femme par le bras que lorsqu'elle éprouve quelque difficulté à marcher. Les couples bien élevés ne s'en vont jamais, bras dessus bras dessous, sur une voie publique.

Si les vers chez les enfants ne sont pas soignés, ils causent des convulsions et souvent la mort. Le Mother Grave's Worm Exterminator protège les enfants contre cette douloureuse affliction.

dit le vieux proverbe.

Quels livres faut-il donc lire? Quand une lecture vous élève l'esprit, vous inspire des sentiments généreux, a dit La Bruyère, l'ouvrage est bon et fait de main d'ouvrier."

Par contre, les journaux et les livres qui attaquent les bonnes mœurs, les idées nobles, Dieu, la Patrie, la Religion, la Famille, doivent être impitoyablement pros crits.

Renseigne-toi donc; choisis tes auteurs et trie sévèrement tes lectures.

Fais mieux: poursuis et détruis le mauvais livre, le journal menteur, et tu accompliras une oeuvre saine qui préservera du mal bien des âmes.

UNE LECTRICE

(Le "Franco-Américain")

LE RIRE ET LA DIGESTION

On nous a souvent dit que cela produit de bons effets d'avoir l'humour joyeux quand on est à manger et que le rire aide à la digestion. En effet, tout étrange que cela puisse paraître, le rire aide la digestion.

L'estomac réside immédiatement sous le diaphragme, qui est une mince cloison musculaire séparant l'estomac du coeur. Quand on respire, le diaphragme fait mouvoir l'estomac de haut en bas. Si nous respirons profondément, ce mouvement cadencé devient plus violent. Quand nous rions, nous augmentons natu-

Un Mari Pratique

Chabochou, beau garçon du Cantal, est venu à Paris pour y faire fortune; dans ce but, il est établi bistro-bougnat et il a épousé une petite Parisienne déléguée qu'il ne comble pas précisément de cadeaux!

Pour obtenir un présent de son époux, la jeune femme est obligée d'en demander dix, avec une insistance digne d'une meilleure réputation.

L'autre jour, elle questionne: —Qu'est-ce que tu vas me donner pour ma fête, mon chéri?

—Je compte te faire cadeau d'une broche.

—Oh! que tu es gentil! En or, avec des perles?

Non, non! En bois, avec des poils... Une broche pour cirer mes chaussures!

POUR ETRE BIEN CHAUSSEE

Il fut un temps où la mode, trop tolérante, supportait qu'on s'en allât sans gants, qu'on prit à la main le premier sac venu, et qu'on se chaussât comme on pouvait. Cette méthode favorisait erreurs et négligences. Lui succéda une méthode toute contraire, faite de précision et de raffinement.

L'harmonie parfaite est exigée dans la toilette féminine, et le moindre détail a autant de poids que la robe elle-même. Le sac est savamment assorti aux gants ou aux incrustations, font davantage songer à un travail de couture que de "botterie".

Notez bien qu'il ne suffit d'ailleurs pas, pour être bien chaussée,

rellement l'action du diaphragme sur l'estomac. Cela permet à l'estomac d'accomplir son travail de digestion et de faire passer les aliments aux intestins d'une manière plus vigoureuse. Les aliments mis dans l'estomac passent dans les intestins par une série de contractions vermiculaires, de 2,500 à 3,000 contractions étant nécessaires pour digérer un repas.

Plus lentement et superficiellement nous respirons, plus lentement nos aliments sont digérés, tandis que le rire augmente l'action du diaphragme sur l'estomac, de même qu'il nous met dans un état d'esprit joyeux et sain.

de choisir des souliers en harmonie avec l'ensemble. Il faut aussi qu'ils soient de bonne coupe, qu'ils s'adaptent à votre genre de pied, et que l'excellence de leur matière et de leur façon vous permette de montrer une démarche aisée et jeune.

TACHES D'EAU

Un vase de feurs a toujours bonne grâce pour un beau meuble. Malheureusement, cela ne va pas sans quelques gouttes d'eau tombées malicieusement, ça et là, sans qu'on s'en aperçoive. Or, l'eau, en séchant, fait sur le bois, une tache grisâtre du plus fâcheux effet. Alors?...

Alors ne frottez jamais ces taches directement. Prenez un linge de fil très fin, entourez-en votre index de la main droite et mouillez-le assez légèrement pour qu'il soit seulement humide.

Frottez ensuite la tache "en rond" pendant quelques minutes et laissez la "reposer". Lorsque le bois est bien sec, revenez à la charge; reprenez votre linge et imprégnez-le, cette fois, moitié d'huile de lin non cuite, moitié d'essence de térébenthine. Badigeonnez alors avec ce mélange toute la surface du meuble: la tache aura disparu!

POURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "GUIDE"

Parce que le service y est rapide.

Parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs.

Parce qu'on y a satisfaction.

"Etes-vous déprimé?"

Les "3 éléments vitaux" fortifient vite

Il suffit de prendre le Sirop Fellows pendant quelques jours pour commencer à ressentir les effets bienfaisants et vivifiants du calcium, du phosphore et du fer (les "3 éléments vitaux") qu'il contient. Chaque cuillerée que vous prenez contribue à enrichir le sang, à activer l'appétit, à alimenter les nerfs et à transformer vos aliments en énergie. Votre pharmacien tient le Fellows.



LE SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND



Le fameux sucré producteur d'énergie—une nourriture facilement digérée—instimable pour les bébés, les enfants grandissants et appréciée de la famille toute entière.

Un produit de la CANADA STARCH CO., Limited

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime Alcaline... Lithinée... Pétillante... Digestive Les personnes atteintes — du — Rhumatisme, Acide Urique, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin, ont grand avantage à prendre les Lithinés du Docteur Gustin. Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. PRODUIT de FRANCE Franco par la poste, 56 cents sur réception du prix. En vente dans toutes les pharmacies — La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614 Ave Delorimier, Montréal



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères Comment plus forts nous serions!

Nous recommandons la BIÈRE CHAMPLAIN-SPECIAL La conquérante du jour

Et le PORTER CHAMPLAIN

ce vrai pain liquide

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDEPENDANTE

NOS STAVISKY

Les quotidiens viennent de nous annoncer encore un autre scandale financier ou encore une esroquerie énorme qui vient d'être découverte en France. Pour tant celle de Stavisky avait ébranlé le parlementarisme et il a fallu toute l'honnêteté de Doumergue et son expérience pour empêcher une révolution et commencer le travail d'assainissement chez les politiciens. Le Ministre de la Justice M. Chéron s'est vu décapité au sens figuré du mot. L'opinion française s'est émue et elle revendique aujourd'hui une administration honnête. Elle ne veut point que les brigands soient à la tête du peuple et elle demande que tous les politiciens qui sont compromis, tant dans l'affaire Stavisky que dans l'affaire Lévy, soient châtiés.

Nous lisons dans "LE DEVOIR" du 12 novembre, un entrefilet signé A. G. dans lequel il était dit que les bonnes dames de notre pays s'écriaient dans nos salons: "Mon doux que l'Europe devient corrompue". N'est-ce pas un peu le propre d'un laisser aller extraordinaire, disons le mot franchement, d'une veulerie, que de voir une paille dans l'oeil de son voisin et de ne pas voir la poutre dans le nôtre. Il y a quelques années, ainsi que nous l'avons déjà dit, est-ce une compagnie papetière dont le capital était mouillé n'a pas fait perdre près de 50,000,000 à notre épargne populaire? Or, comme le dit A. G. 50,000,000 transformés en francs au temps de la déconfiture cela fait 1,000,000,000 de francs de perdu dans un pays où il y a 10,000,000 d'habitants. Qu'avons-nous fait? Nous sommes-nous récriés? Avons-nous demandé qu'une enquête soit faite? L'Administration elle-même s'est-elle émue? Et pourtant c'était bien l'épargne populaire qui a été engloutie dans cette faillite. D'autres faillites du même genre sont intervenues. On a même vendu sur le marché des obligations en se servant d'un prospectus où apparaissaient des noms de politiciens, peut-être pour mieux endormir la confiance populaire, mais l'argent a été perdu quand même. Les porteurs d'obligations n'ont rien retiré. Notre gouvernement a-t-il fait enquête sur les responsables? D'autres scandales ont été dénoncés sur la surcapitalisation des compagnies qui a entraîné des déconfitures énormes. Notre gouvernement a fait la source d'oreille, il n'a pas demandé compte aux fauteurs de désordres publics, car c'est bien le nom qu'il faut leur donner. Les gens qui soutirent et font perdre l'épargne populaire par une surcapitalisation, ébranlent à sa base l'économie de notre province. Pourquoi n'a-t-on pas demandé compte à ces gens de leurs crimes? Parce que c'était des amis de l'administration et l'administration se trouve par le fait même être complice de ces gens. Elle n'est pas honnête au sens le plus strict du mot. Il faut se réveiller et avoir une administration qui soit saine. Qu'on ne nous tace pas de vouloir faire de la démagogie. La démagogie découle nécessairement des abus de confiance des politiciens et nous pouvons dire que notre administration actuelle ne pose des actes politiques qu'en vue de se tenir au pouvoir et non pas en vue du bien public. Des soumissions ont été demandées par notre gouvernement à des manufacturiers de meubles. La plus basse a été acceptée et lorsque le contrat a été rempli on a demandé à ce manufacturier d'envoyer son compte à des amis politiques qui eux ont été payés du gouvernement. Pourquoi ce tour de passe passe, sinon pour donner un profit à des gens qui ont aidé certains politiciens dans leur élection? Est-ce que ceci n'est pas voler indirectement? Est-ce que ceci est plus légal que celui qui soutire \$5.00 dans la poche de son voisin? Et pourtant c'est sous le règne actuel que ceci s'est passé et on ne s'émeut pas. Dans nos cerveaux embrouillés par la politiquerie, avons-nous perdu le sens de l'honnêteté? Pourtant notre chef d'Opposition Monsieur Duplessis a dénoncé, comme bien des journaux indépendants, ces abus révoltants. Nous avons l'administration que nous méritons et si le peuple ne se réveille pas, le gouffre sera plus profond où nous serons engloutis, car l'administration actuelle n'a pas encore donné de garantie qu'il y aura un assainissement qui s'impose.

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap Rouge aux cultivateurs.

LES POTS POUR LES PLANTES DE MAISON

Pour obtenir de bons résultats avec vos plantes de maison, il ne faut pas employer de récipients en poterie vernissée ou en faïence émaillée. Ceux qui entreprennent de cultiver les fleurs doivent se procurer des pots en terre cuite. La jardinière est faite pour cacher le pot et non pas pour le remplacer. Il faut nettoyer les vieux pots avant d'en faire usage. Les pots neufs doivent être trempés au moins pendant une heure avant l'empotage de façon à ce qu'ils ne tirent pas l'humidité de la terre qu'on y met. Faites sécher légèrement la surface du pot avant d'y mettre la terre. Les petites plantes ne croissent pas bien dans un trop grand pot et vice versa.

LES MARCHES DES FÊTES APPROCHENT

L'hivernement nous prend souvent avec plus de volailles que nous voulons en garder pour l'hiver. Un bon moyen de disposer de ces sujets c'est de les faire passer par l'épinière et de les écarter ensuite aux marchés des Fêtes. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a aucun avantage pour le vendeur d'avoir des volailles qui ne sont pas en bonne chair ou mal préparées pour ces marchés.

Une ration qui a donné de bons résultats à cette Station est la suivante: Parties égales de gru blanc, d'avoine moulue et de farine de blé d'Inde ou une partie d'orge moulue, une partie d'avoine moulue, une partie de blé entier moulu et 1 pour cent de sel. Comme breuvage, seulement que du lait écrémé. Le midi, on peut donner une pâtée de patates cuites qui remplace une partie de la mouture. Sur examen des sujets, on enlève ceux qui sont prêts. Il ne faut pas laisser languir une volaille en épinière. Généralement de quatre à cinq semaines les rendent à point.

PROTEGEONS NOS MACHINES AGRICOLES

Maintenant que les travaux des champs sont presque finis, pourquoi ne pas prendre une journée, s'il le faut, pour remettre les instruments aratoires? Tous les ans, cette négligence coûte aux cultivateurs des sommes incalculables. Une charrue, une herse est laissée tout l'hiver sous la neige; les parties de fer sont mangées par la rouille, et s'il y a du bois, la pourriture gagne du temps. Souvent une machine est laissée dans le champ parce qu'une pièce s'est brisée, alors pourquoi ne pas la remettre et la réparer au cours de l'hiver? L'hiver est le temps de faire ces réparations et le printemps venu, on est prêt.

Pour plus amples renseignements, écrivez à Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

L'EPILEPSIE CHEZ L'ENFANT

La grande majorité des gens atteints d'épilepsie ont connu dès leur enfance les premières attaques de la maladie. Cette question est donc d'une grande importance pour les parents puisqu'il ne faut pas perdre de temps et qu'il y a tout avantage à appeler le médecin dès les premières manifestations de l'épilepsie. Le traitement doit être commencé immédiatement. Malheureusement cette maladie est incurable dans la plupart des cas; cependant, elle peut être quelquefois traitée avec succès et pour être de quelque efficacité, le traitement doit être institué avant que le mal ne devienne chronique.

Certains cas d'épilepsie proviennent d'une affection du cerveau causée par un traumatisme crânien, fracture du crâne, par exemple; ici, le traitement chirurgical peut amener une amélioration notable, voire même la guérison. Dans un grand nombre de cas d'épilepsie, la cause demeure inconnue. L'hérédité joue un certain rôle dans l'étiologie de l'épilepsie. La maladie se présente sous une forme légère "petit mal" et sous une forme grave "haut mal". Dans la forme légère ou la petite attaque, l'enfant s'arrête tout à coup, pâlit, son regard devient fixe, il perd connaissance mais ne tombe

pas, et au bout de quelques secondes, il reprend l'usage de ses sens et les occupations qu'il avait laissées; quelquefois, il peut tomber à terre et faire des mouvements convulsifs. Ces crises légères sont souvent le prélude d'attaques plus graves.

Dans la forme grave, ou grande attaque, les deux principaux symptômes sont la perte de connaissance et les mouvements convulsifs. L'attaque est soudaine bien que quelquefois le malade ressent certains malaises qui annoncent la crise; c'est ce que l'on appelle "l'aura"; ces sensations sont suivies de la perte de connaissance, le malade tombe à terre, ses muscles se contractent, les mâchoires sont serrées et la langue est souvent profondément mordue. Le corps est raidi, la figure devient violacée. La durée de cette phase est de quelques secondes, les convulsions s'arrêtent, le malade reprend l'usage de ses sens, quelque fois il restera hébété pendant quelque temps et ressentira une grande fatigue et souvent il s'endort d'un profond sommeil.

Tout épileptique doit être secouru promptement et être sous les soins du médecin. Les défauts physiques doivent être corrigés chez l'enfant et sa santé générale attentivement surveillée; l'on doit s'appliquer à lui donner de bonnes habitudes de vie, voir à ce qu'il ne mange pas trop et à ce que ses nerfs ne soient pas surexcités. L'on devra donc assurer à l'enfant une vie calme, de l'exercice et un travail manuel modérés, de même qu'un travail intellectuel qui ne dépasse pas ses capacités mentales. Ce sont là des mesures recommandables pour tous les enfants et qui assureront à l'enfant épileptique les conditions les plus favorables.

Nous ne pouvons certes pas envisager l'épilepsie de façon optimiste, mais nous avons qu'un traitement approprié appliqué au tout début de la maladie peut faire un grand bien et apporter aux malades beaucoup de soulagement.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par crit.

SUR LA TOMBE DE MADAME J. H. LESSARD, DE ST-JACQUES DE LEEDS.

M. Joseph Henri Lessard de St-Jacques de Leeds a reçu un grand nombre de sympathies, bouquets spirituels et messes à l'occasion du décès de son épouse née Jeanne Poulin.

MESSES

M. et Mme Arthur Poulin de St-Jacques de Leeds, M. l'abbé Maurice Vincent du Séminaire de Sherbrooke, MM. les confrères de M. Joseph Poulin du Séminaire de Sherbrooke, M. l'abbé E. Laliberté, M. l'abbé Ubald Poulin, du Séminaire de Sherbrooke, Mlle Cécile Poulin, de Québec, M. et Mme J. Emilien Lessard d'East-Broughton, La famille J. H. Boily, de Sherbrooke, Mme C.

Crochetière et la famille de Sherbrooke.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlle Cécile Poulin de Québec, M. et Mme Alphonse Savoie, d'East-Broughton, Les élèves de la classe "Éléments A. S. C. B. du Séminaire de Sherbrooke, la famille E. Robert, d'East-Broughton, Mme Vve Joseph Perron d'East-Broughton, La famille Arthur Gagne de Thetford Mines, M. et Mme Alzire Morin d'East-Broughton, M. et Mme J. Emilien Lessard d'East-Broughton.

SYMPATHIES

Le cercle des Fermières par Mme Alp. Poulin, sec-Trés. M. et Mme Albert Jacques d'East-Broughton, le Dr A. Jolicoeur, M. et Mme Valère Perron, M. et Mme Alfred Turcotte, la famille E. J. Turcotte, tous d'East-Broughton, M. et Mme Adju-tor Lessard de St-Jacques de Leeds, M. et Mme Jules Lemay de Thetford Mines, Mme L. Turmelle d'East-Broughton.

Confiez vos impressions à notre journal.



BEACON STREET BOSTON Cité incomparable sur la Rue Beacon Près des édifices de l'Etat et vue magnifique de Boston, de ses édifices et de ses superbes jardins.

RESTAURANT à la carte table d'hôte Club Breakfast Lunch Dinner

CAFETERIA Repasant en face des rues Beacon et Bowdoin. Tout ce qu'il y a de plus nouveau. Variété de mets à des prix très modérés. Plan EUROPEEN

\$2.00 \$3.00 Chambres avec bain:

Prix spéciaux pour un séjour prolongé BOSTON

Essayez ces Recettes

Pain au Fromage et aux Noix

Une tasse de fromage, une tasse de noix coupées en gros morceaux, une cuillerée à soupe de jus de citron, deux cuillerées à soupe de sauce piquante, trois cuillerées de sauce aux tomates pour humecter, un oignon coupé bien fin, une tasse de mie de pain, une cuillerée à soupe d'huile d'olives, du sel et du poivre au goût.

Mettez dans un moule bien graissé; faites rôtir au four doux et laissez ainsi au feu jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.



74 Rue St-Joseph Québec, Qué. S.V.P., donnez votre âge et le nom de votre père!

Tel: 2-0259 Emile Boivin, Prop. Le Rendez-vous des gens de Beauce et de Dorchester. "CAFE" "L'AIGLE CANADIEN" Repas réguliers à toutes heures à 0.25 CUISINE CANADIENNE 30 ST-NICHOLAS QUEBEC.

EXCURSION Pour SHERBROOKE et MONTREAL Via Q. C. Ry. et C. P. Ry. SAMEDI, 24 NOVEMBRE, Par les Trains Réguliers.

Table with 4 columns: DE, A, A, A. Rows for Valley Jct and Scott Jct et Ste-Marie with prices \$2.00, \$4.15, 2.25, 4.40.

LIMITE DE RETOUR: DE SHERBROOKE — pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, lundi le 26 novembre. DE MONTREAL — jusqu'à lundi soir le 26 novembre, (les billets seront acceptés sur les trains du Q. C. mardi le 27 novembre). Taux réduits équivalent de toutes les autres gares du Québec Central. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix. Aucun bagage enregistré. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

Advertisement for Ford Hotels Toronto-Montreal. Includes text: "Choisissez l'Hotel le plus économique. 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50. Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à TORONTO-MONTREAL".

Advertisement for Melchers Gin Canadian. Includes image of a windmill and a bottle of gin. Text: "Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force. 10 oz \$1.00 26 oz \$2.30 40 oz \$3.30. GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers MELCHERS DISTILLERIES LIMITED MONTREAL ET BERTHIERVILLE".

Large advertisement for Cream Porter Boswell. Includes illustration of a man sitting in a chair and a woman standing by a table. Text: "JE VOIS QU'ON N'A JAMAIS BESOIN DE TE DIRE QUAND C'EST L'HEURE DE PRENDRE TON PORTER BOSWELL. 'C'est toujours la même'. CREAM PORTER BOSWELL Depuis 1668".

UN FUMEUR LE DIT A L'AUTRE



SWEET CAPORAL
CIGARETTES

● Vos amis fument des cigarettes Sweet Caporal parce que d'autres fumeurs de leur connaissance ont été très persistants dans leur éloge sincère de la douceur exquise et de la saveur remarquable des Sweet Caporal.

Pour produire la qualité Sweet Caporal, nous n'achetons que les tabacs du meilleur choix. Nous faisons mûrir patiemment ce tabac, puis nous laissons la nature compléter ce travail de maturation, de sorte qu'il ne peut se trouver de tabac brut dans les Sweet Caporal. Essayez aujourd'hui même un paquet de Sweet Caporal: vous direz vous aussi qu'ils sont plus doux et plus frais.

CIGARETTES SWEET CAPORAL
COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Lancet

TEMOIGNAGE DE GRATITUDE

(suite)

se, par votre zèle et votre dévouement; et maintenant nous nous inclinons sous votre bénédiction pastorale.

Les Paroissiens de St-Maxime.

18 novembre 1934.

Au nom des paroissiens de St-Maxime, cette adresse fut remise entre les mains de M. l'abbé Bernard, par M. Lucien Giroux enfant de M. et Mme Arthur Giroux, accompagnée d'une bourse de \$125.00 remise par M. Roch Dupuis, enfant de Mme Vve Roch Dupuis. M. l'abbé Bernard fut profondément touché de cette marque de reconnaissance et de filial attachement au chef spirituel qui pendant 16 ans s'est dépensé sans compter pour le bien spirituel de ses administrés. L'émotion qui se traduisait dans la figure de M. Bernard était bien la marque évidente du regret qu'il éprouve de quitter son vieux village. Après un effort, le bon curé de Scott sut maîtriser son émotion pour trouver les paroles qui consolent et réconfortent. M. l'abbé Bernard invita ses paroissiens à venir le visiter dans son nouveau village, Cap Santé. M. Bernard rappela qu'à Cap Santé comme à Scott, il aura toujours les bras ouverts pour recevoir ses anciens paroissiens.

Nous tenons à ajouter nos vœux sincères à ceux de la population de St-Maxime. Le dévouement et la bonté dont il a su entourer ses fidèles sauront gagner à M. Bernard l'attachement filiale dont il a su si bien s'entourer pendant les 16 années qu'il a exercé son ministère à Scott.

Le départ de M. l'abbé Bernard enlève aussi à Scott un brave citoyen. M. P. Bernard père de M. l'abbé accompagnera son fils à Cap Santé. Nous lui souhaitons longue vie et santé.

UN AUTRE MOT au sujet des PRIX des PNEUS

Nous avons récemment publié une annonce dans ce journal donnant des prix pour les diverses grandeurs de Pneus Goodyear. Malheureusement, ces prix n'étaient pas tout à fait exacts. Nous donnons maintenant les bas prix exacts de ces pneus. Les voici:

ALL-WEATHER (4-Ply)

Size 4.40 x 21 \$9.30 Size 4.50 x 21 \$10.35
Size 4.50 x 20 \$9.95 Size 4.75 x 19 \$11.40

GARAGE CLICHE

BEAUCE JCT., — P. QUE.

Au Chef Lieu

A ST-JOSEPH

M. J. S. Moreau, de Québec, était de passage dans notre localité par affaires la semaine dernière.

—M. Rolland Perreault, de Lévis, était en visite dans sa famille à St-Joseph, récemment.

—M. Alyre Morin, de Lévis, était en visite chez M. Georges Lessard, à St-Joseph, dimanche dernier.

—M. L. Blais, de Québec, était de passage dans notre localité par affaires dernière.

—M. J. L. Lemieux, de Québec, était en voyage d'affaires à St-Joseph, la semaine dernière.

—M. Alphonse St-Hilaire, de St-Anges, était en tournée d'affaires dans notre localité dernièrement.

—M. et Mme Joseph Perreault, de Lévis, visitaient des parents à St-Joseph, dimanche dernier.

—M. Edmond Grégoire, de St-Anges, était à St-Joseph, dernièrement, en voyage d'affaires.

—M. Henri Vachon est de retour d'un récent voyage d'affaires à Québec où il a passé quelques jours.

—M. Léonce Poulin se rendait en voyage d'affaires à Québec, la semaine dernière.

—M. Thomas Doyon, de St-Anges, était de passage parmi nous par affaires dernièrement.

—M. J. A. Patry, de Québec, était dans notre localité par affaires ces jours derniers.

—M. Antoine Bourret était en promenade à St-Victor, la semaine dernière.

—M. Paul Rodrigue, de Beauceville, était de passage à St-Joseph par affaires, dernièrement.

—M. Armand Catellier, de St-Georges, était de passage dans notre localité la semaine dernière.

—M. Lucien Plante, de Québec, était en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat, de St-Georges, était en voyage d'affaires professionnelles à St-Joseph, dernièrement.

—M. Adolphe Veilleux, de Beauceville, était de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Roch Dion, de Québec, était en tournée d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Fernand Gousse, de Beauceville, était à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. Joseph Vachon, de St-Anges, était de passage dans notre localité par affaires la semaine dernière.

nière.

—M. Orésie Sylvain se rendait en voyage d'affaires à Disraeli dernièrement.

—M. Pierre Rondeau, de Québec, était en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Antonio Roy était en voyage d'affaires à St-Victor, ces jours derniers.

—M. David Quirion, de Beauceville, était de passage parmi nous par affaires la semaine dernière.

—M. Albert Gousse et Léonard Gagnon se rendaient en voyage d'affaires à St-Malachie, dernièrement.

—M. Gédéon Turcotte, de St-Anges, était en tournée d'affaires dans notre localité la semaine dernière.

—M. C. Falardeau, de Québec, était de passage à St-Joseph, par affaires dernièrement.

—M. Claude Godbout, de Beauport, était de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Maurice Sunderland, de St-Georges, était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—Mlles Simone et Cécile Giguère étaient en promenade à Beauceville, la semaine dernière.

—M. le Notaire P. Angers, de Beauceville, était de passage dans notre localité au début de la semaine.

—M. Paul-Emile Gibert, de Montréal, passe quelque temps dans sa famille à St-Joseph de Beauce.

—M. Henri Renault, Valère Cloutier et Caius Roy, de Beauceville, étaient en voyage d'affaires à St-Joseph au début de la semaine.

—M. L. P. Turgeon, notaire, de Stanstead, était de passage parmi nous par affaires lundi dernier.

—M. Joseph Chavagnel, de Saint-

françois, Beauce, était à St-Joseph par affaires au début de la semaine.

DECES

Samedi, le 17 novembre, est décédé M. Alphonse Tardif, à l'âge de 68 ans.

AVIS

AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un traité de projet de Alfred Gagné, St-rédéric, cultivateur.

Veillez prendre avis que Alfred Gagné, demeurant dans le comté ou district de Beauce, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion des créanciers aura lieu à St-Joseph de Beauce, le 1er jour de Novembre à 10 heures de l'avant-midi.

Daté à St-Joseph de Beauce, ce 9ième jour de Novembre 1934.

Joseph A. Lambert,
Sequestre officiel.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église de Saint-Joseph de Beauce.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

AVIS

AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un traité de projet de Philippe Mathieu, St-Victor, cultivateur.

Veillez prendre avis que Philippe Mathieu, demeurant dans le comté ou district de Beauce, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à St-Joseph de Beauce, le 6ième jour de Décembre à 11 heures de l'avant-midi.

Daté à St-Joseph de Beauce, ce 7ième jour de novembre 1934.

Joseph A. Lambert,
Sequestre officiel.

JEAN DONNE UNE LECON LA BIÈRE A ROBERT avec **Dow** OLD STOCK



"EXPLIQUE-MOI ÇA, JEAN - QUAND C'EST TOI QUI SERS À BOIRE, LA BIÈRE A NON SEULEMENT MEILLEUR GOUT, MAIS ELLE EST AUSSI PLUS BELLE."

"C'EST PAS MALIN, ROBERT - JE COMMENCE D'ABORD PAR CHOISIR LA BIÈRE **Dow** OLD STOCK... PUIS"

"... J'AI SOIN DE NE PAS LA GARDER DIRECTEMENT SUR LA GLACE. ON NE GOÛTE PAS AUSSI BIEN UNE BIÈRE TROP FROIDE. TOUCHE-MOI CETTE BOUTEILLE... ELLE EST JUSTE ASSEZ FRAÎCHE... SO' ENVIRON"

"C'EST VRAI, EN EFFET"

"ET AUTRE CHOSE, ROBERT - AIE SOIN DE TOUJOURS EMPLOYER DES VERRÉS BIEN PROPRES"

"OUI, JE SAIS QUE C'EST IMPORTANT"

"PUIS VERSE TOUJOURS TA BIÈRE LENTEMENT SUR LE CÔTÉ DU VERRÉ, JUSQU'À CE QU'IL SOIT AUX TROIS-QUARTS REMPLI... PUIS FINIS PLUS RAPIDEMENT"

"ET COMME DIRAIT UN MAGICIEN: TU AS AINSI UN BREUVAGE PARFAIT - C'EST LA BIÈRE **Dow** OLD STOCK"

"MERCI POUR LA DÉMONSTRATION, VIEUX! J'AI TOUJOURS AIMÉ LA **Dow**, MAIS JE CROIS QUE JE VAIS MIEUX L'APPRECIER D'ORÉNAVANT!"

GRATIS



BEAUCE SPECIALTY CO.

74 Rue St-Joseph
Québec, Qué.
S.V.P., donnez votre âge et le nom de votre père!

AVIS

AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la proposition d'un traité de projet de Elzéar Beaudoin, demeurant dans le comté ou district de Beauce, province de Québec, m'a présenté une proposition de concordat (prorogation de délai ou projet de traité) pour être soumise à ses créanciers. La réunion générale des créanciers aura lieu à St-Joseph de Beauce, le 6ième jour de décembre à une heure de l'après-midi.

Daté à St-Joseph de Beauce, ce 7ième jour de Novembre 1934.

Joseph A. Lambert,
Sequestre officiel.

HEMORROIDES

Traitement de bureau, absolument sérieux, éprouvé, sans opération, électricité ni onguent, le seul qui, sans nuire aux occupations quotidiennes, enraye immédiatement douleurs et saignements, dessèche les boursolets et prévienne le plus sûrement les rechutes.

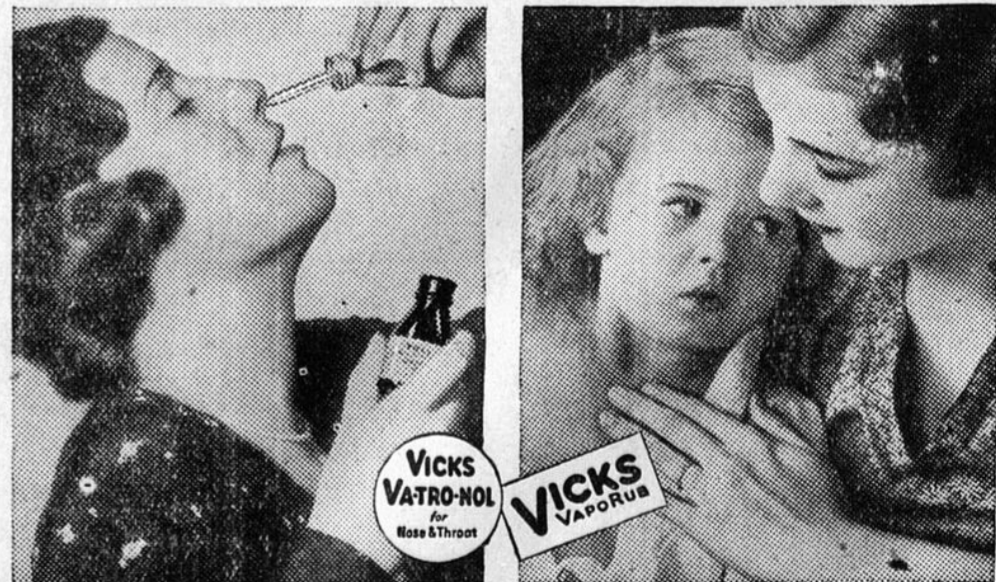
Le même traitement s'applique aux varices, varicoécie, fissures anales et taches de vin.

Dr. PERRIN
24 Rue Du Pont
Québec

Les mères adoptent LE SYSTEME VICKS POUR MAITRISER LES RHUMES

Il aide toute la famille à mieux échapper aux ennuis des rhumes

Les mères de famille se réjouissent doublement de la nouvelle d'après laquelle les fabricants du Vicks VapoRub ont mis au point un Système pour Mieux Maîtriser les Rhumes - pour aider à diminuer le nombre, la durée et les dangers des rhumes. Le Système Vicks est inauguré de concert avec le Vicks Va-tro-nol, le nouveau et remarquable moyen pour aider à éviter les rhumes, et le compagnon du Vicks VapoRub, la méthode moderne pour traiter les rhumes. Ce Système comporte des règles d'hygiène simples, faciles à observer, pour augmenter la résistance aux rhumes.



VOICI, BRIEVEMENT, COMMENT LE SYSTEME VICKS AGIT:

● Pour aider à EVITER les rhumes
Dès le moindre sentiment d'obstruction ou d'irritation du nez, dès le moindre éternuement, vite! - du Vicks Va-tro-nol - quelques gouttes seulement dans chaque narine. Créé spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes prennent naissance, le Va-tro-nol stimule les fonctions prévues par la Nature, dans le nez, pour éviter les rhumes et s'en débarrasser dans leurs phases de début. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

● Pour aider à ABREGER les rhumes
Si le rhume s'est déclaré, massez-vous la poitrine, au coucher, avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub agit directement à travers la peau comme un cataplasme, et en même temps, ses vapeurs, dégagées à la chaleur du corps, sont inhalées directement dans les voies respiratoires enflammées. Pendant toute la nuit, cette double attaque directe détache les mucosités, adoucit les membranes irritées, facilite la respiration difficile et aide à dissiper la congestion. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

ECHANTILLONS GRATUITS CHEZ VOS PHARMACIENS

Procurez-vous ces deux produits Vicks et employez-les comme indiqué dans le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Vous trouverez des explications détaillées dans chaque paquet de Vicks Va-tro-nol ou de Vicks VapoRub. Si vous n'êtes pas enchanté des résultats, votre pharmacien est autorisé à vous rembourser votre argent.